

RÉSUMÉ

Introduction

Le 21 mars 1997 s'est tenue au Sutton Place Hotel, à Vancouver, une table ronde d'une journée sur la libéralisation des échanges et les médias dans la région de l'Asie-Pacifique, organisée par l'International Media and Policy Alternatives Centre (IMPAC) en collaboration avec le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP) et parrainée par le Centre canadien pour le développement de la politique étrangère.

Cette table ronde, baptisée **Open Markets, Open Media?** (Libéralisation des échanges : libération des médias?), réunissait des représentants des milieux des médias, des universitaires et d'autres personnes bien informées dans le but d'étudier la question de savoir si la libéralisation des échanges dans la région de l'Asie-Pacifique y favorise la liberté et l'indépendance des médias. On a demandé aux participants d'examiner cette question de divers points de vue, notamment d'essayer de définir :

- les facteurs susceptibles de contribuer au développement de médias libres dans cette région,
- les facteurs susceptibles d'entraver ce développement,
- le rôle des journalistes, des propriétaires d'entreprises de médias et de la politique étrangère canadienne dans la promotion de la liberté des médias.

À partir de leurs discussions, les participants ont défini diverses possibilités d'action et stratégies en vue d'un changement de politique. Les débats de la table ronde étaient dénués de caractère officiel.

La table ronde était conçue comme une activité indépendante. Cependant, ses débats et ses conclusions entrèrent dans la formulation de l'ordre du jour d'un symposium international plus important que préparent l'IMPAC, le SCEP et d'autres instances pour le 19 novembre 1997, dans le cadre du Sommet populaire sur l'APEC (Organisation de coopération économique Asie-Pacifique), qui doit avoir lieu à Vancouver.

Les participants

La table ronde était conçue pour accueillir au plus une vingtaine de journalistes et d'universitaires. Nous avons consulté plus de 50 journalistes pour l'établissement de la liste des invités. Nous avons ensuite envoyé des invitations et des pochettes de documentation préparatoire à 17 journalistes et à deux universitaires. Tous sauf un étaient présents à la table ronde.